



►► Un pays comme l'Allemagne ne l'accepterait jamais... Tous les gens avec qui j'en parle me disent que ce n'est pas une mauvaise idée. Il faudrait peut-être que j'aille à Francfort. (rires) J'aimerais bien avoir une conférence avec Jens Weidmann (gouverneur de la banque centrale allemande, la Bundesbank, ndlr). Que l'on parle de ces choses-là. Peut-être à huis clos, pour que cela ne soit pas directement dans la presse. Je serais étonné qu'il ne m'écoute pas ou qu'il hausse les épaules.

N'y aurait-il pas une fuite des investisseurs, une dévaluation massive de l'euro, une hyperinflation, bref un scénario qui n'est pas trop dans l'esprit allemand?

Je ne suis pas sûr qu'il y aurait une dévaluation massive. L'Allemagne, la France, la Hollande, la Finlande ne seraient-elles pas assez fortes pour qu'on évite une dévaluation massive? Mais plutôt que baisser les salaires, est-ce que ce serait une mauvaise chose de voir l'euro baisser, si c'était le cas? Ce qu'il faudrait faire en tout cas, conjointement, c'est de faire l'unification fiscale

dont on parle depuis cinquante ans, mais qu'on n'a jamais faite et dont on paie maintenant les conséquences. Car ça rend les problèmes beaucoup plus compliqués. Lorsque François Hollande parle de taxer les riches, Bernard Arnault (première fortune de France, ndlr) répond: si c'est comme ça, je vais habiter à Uccle. C'est ridicule de voir qu'une heure vingt de TGV plus loin, les problèmes sont résolus.

On a déjà eu un défaut de dette européenne, puisqu'on a déjà restructuré la dette grecque...

Cela doit se faire d'une seule fois, avec tout le monde. Il faut réaliser l'équivalent de l'opération Gutt en Belgique (en 1944, sous la houlette du ministre des Finances, Camille Gutt, la Belgique a opéré le remplacement du papier-monnaie, en bloquant les avoirs en banque et aux comptes chèques postaux, pour réduire la masse monétaire et financer la dette publique, ndlr). Au sortir de la guerre, Gutt a eu le courage dont je parlais tout à l'heure, et il a eu beaucoup de mérite parce que sa famille a été décimée durant la guerre. Il a décidé de

«Il ne faut jamais que la Belgique abandonne son indexation des salaires. Le problème, c'est justement que les salaires sont trop bas.»

son opération pour sauver le franc belge et la Belgique. Quand Monsieur Barroso déclare qu'il faut prendre des mesures à la hauteur de la gravité de la situation, il faut le faire à la manière de l'opération Gutt en Belgique. Cela a été une réussite parfaite! Ça a été radical.

Pour faire défaut sur la dette européenne, encore faut-il qu'il y en ait une...

On fait ça le même week-end. Le lundi matin, il y a une dette mutualisée pour l'ensemble de la zone, et on fait défaut sur cette dette. Comme il y a des pays encore riches en zone euro, je ne suis pas sûr que les marchés déclencheront une dévaluation massive. Il faut faire les comptes. Ce serait pas mal de se pencher sur les coûts d'une telle démarche.

Lehman Brothers a créé un chaos international. Une restructuration globale de la dette européenne ne va-t-elle pas mettre toutes les banques européennes à terre?

Mais les banques sont déjà à terre. Elles sont soutenues à bout de bras par le LTRO à 1% (prêts de 1.000